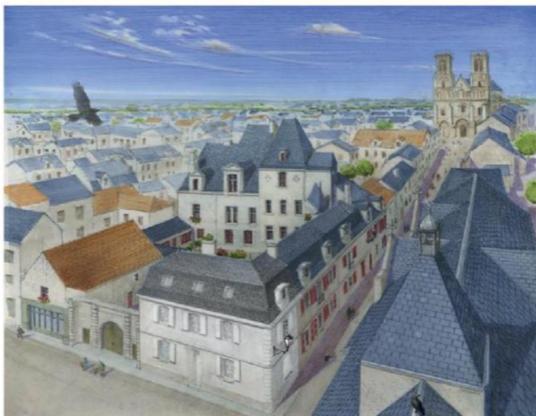


CES PIERRES EN SOMMEIL

Renaissance du Cygne

À Châtellerauld, dans la Vienne, l'hôtel particulier du Cygne Saint-Jacques se refait une beauté après des années de torpeur. Un des nombreux joyaux Renaissance de la ville.



L'hôtel du Cygne Saint-Jacques, à Châtellerauld (Vienne), commence sa mue pour accueillir à nouveau des habitants fin 2024. (Photo NR et aquarelle P. Langevin)

De l'extérieur, on devine à peine l'imposante bâtisse châtelleraudaïse. Seul indice, la haute porte cochère du 4 rue du Cygne-Saint-Jacques. De l'autre côté, au 27 et 29 rue Sully, des murs en tuffeau soignés et des volets en bois fermés depuis des années. Et pourtant. Guidés par Maryse Lavrard, première adjointe à l'urbanisme et au patrimoine de Châtellerauld, on découvre une imposante cour d'honneur et un hôtel particulier remarquable. Inscrit au titre des monuments historiques, l'hôtel du Cygne Saint-Jacques fait l'objet de travaux de rénovation menés par Buildinvest Patrimoine, qui propose à la vente quatorze logements remis à neuf.

« L'entrée, par la rue du Cygne-Saint-Jacques, va a priori être démontée pierre par pierre pour permettre les travaux à l'intérieur, avant d'être remontée et restaurée », explique Maryse Lavrard, habituée des lieux et férue d'histoire. Autour de la cour d'honneur, on distingue ainsi quatre corps de bâtiment, dont le logis principal en fond de cour s'élevant sur quatre niveaux, et une tour carrée desservant les étages.

Cette grande bâtisse, aux pièces enchevêtrées, remonte au 17^e siècle et n'a pas connu de grosse transformation au 19^e siècle. Elle a été érigée sur des parties médiévales (dont il reste des caves de pierre voûtées), dans le secteur le plus ancien de Châtellerauld. « On ne connaît pas la famille qui en est à l'origine », indique l'adjointe, casque de chantier sur la tête. Les textes mentionnent Jean Gaultron de la Baste, conseiller du roi au 18^e siècle. S'ensuivront plusieurs propriétaires, dont la puissante famille Creuzé.

DATES-CLÉS

- > **Fin 16^e siècle - début 17^e siècle** : construction de l'hôtel particulier.
- > **17^e siècle - 1726** : propriété de la famille Gaultron de la Baste.
- > **1726-1736** : Louis Bouain de Marigny, seigneur de Noiré, lance une campagne de travaux pour construire ou reconstruire des petites maisons rue de Sully.
- > **1736-1809** : du marchand Michel Genest à la famille Creuzé.
- > **1863-1944** : retour dans la famille Creuzé.
- > **1944-2010** : la famille Piault transforme l'hôtel en lieu de fabrication de meubles.
- > **2016** : inscription à la liste des monuments historiques.
- > **2022** : début des travaux de rénovation de l'hôtel du Cygne Saint-Jacques.

Ces logements ont aussi servi d'établissement de charité (orphelinat et dispensaire) à la fin du 19^e siècle, peut-être d'hôpital complémentaire pendant la Seconde Guerre mondiale, et de bureaux pour la banque familiale R. Creuzé, Rabreau & Compagnie. En 1944, c'est la famille Piault, avec son atelier d'ébénisterie, qui s'y installe. Son propriétaire y habitera pendant quatre-vingts ans. « Après son décès, en 2010, les enfants ont mis en vente, et c'est ensuite la Ville qui l'a racheté », décrit Maryse Lavrard, rappelant qu'à l'angle du bâtiment, l'immeuble situé au 2 rue du Cygne-Saint-Jacques ne fait pas partie de la propriété.

Sorti de la torpeur, cet hôtel particulier rappelle la richesse patrimoniale de la ville. « De l'église Saint-Jacques au pont Henri-IV, la rue Sully est quand même la rue majeure de Châtellerauld, de l'époque médiévale à la fin de l'époque Renaissance, raconte la première adjointe. C'était la route vers Bordeaux, mais aussi le chemin de Compostelle où ont été construits des hôtels particuliers à la Renaissance, en même temps que le pont Henri-IV. » Les hôtels particuliers Sully, Sibylles, la maison Descartes..., accueillent alors négociants et seigneurs à une époque florissante. « Il y a eu le développement de la batellerie sur la Vienne, navigable jusqu'à Tours, puis Paris. On amenait au pont un tas de produits pour le commerce. La ville devient aussi ville royale, et les seigneurs du coin, en poste auprès du roi, s'installent en nombre à Châtellerauld. » Une histoire qui reprend vie.

Pauline Phouthonney

Des trésors cachés à protéger



Buildinvest Patrimoine, « opérateur de logement de prestige », n'en est pas à son coup d'essai à Châtellerauld. Il a déjà participé à la rénovation de l'îlot des Cordeliers, dans le dispositif Malraux, et a pu à nouveau travailler avec la Ville et l'architecte des Bâtiments de France pour réhabiliter l'hôtel du Cygne Saint-Jacques, dans le cadre du dispositif de défiscalisation monuments historiques. « Ce seront quatorze appartements, du T2 de 42 m² au T4 duplex de 118 m², détaille Loïc Guinchart, directeur commercial. Nous en sommes à 80 % de commercialisation pour un rendu fin 2024. C'est un chantier complexe de dix-huit mois, qui coûte quatre millions d'euros hors achat. »

Plusieurs éléments remarquables de la fin du 16^e siècle au 18^e siècle vont pouvoir être conservés : un escalier

d'honneur monumental en pierre, des loggias qui vont être rouvertes, des plafonds à la française, poutres apparentes et fenêtres à meneau, une cheminée enrichie « d'une allégorie peinte de la Charité romaine dans un cadre en trompe-l'œil », un escalier en vis en bois « typique de l'époque médiévale », selon la première adjointe Maryse Lavrard, des boiseries et des cheminées en marbre.

Et, plus étonnant, au premier étage, un jardin enherbé et un palmier du 19^e siècle, sur une terrasse au niveau des pièces de vie... « Il n'y a rien en dessous, pas de caves ou de maison, il n'y a que de la terre, c'est une énigme », se questionne Maryse Lavrard. Les travaux vont subir un suivi archéologique et historique, au fur et à mesure, un contrôle qui sera transmis à la Direction régionale des affaires culturelles (Drac).